

CONCERT INÉDIT Happy 300 !

Le street art s'invite au Victoria Hall et chahute les codes du classique

Genève, le 6 novembre 2019.



Pour célébrer avec panache les 300 ans de son fameux violon Stradivarius « The Angel » ex Madrileno, Fabrizio von Arx propose un concert aux collaborations artistiques extraordinaires. Le 9 janvier prochain au Victoria Hall, il sera entouré du meilleur de la scène classique avec Les Chaarts Chamber Artists, un ensemble connu pour sa virtuosité et son intensité d'interprétation et Gábor Takács-Nagy, le célèbre chef d'orchestre aussi passionné qu'expressif. À cette dimension musicale s'ajoutera également la performance artistique de JonOne, l'un des grands artistes du Street Art, qui, inspiré par le répertoire de la soirée, réalisera « en live » deux toiles uniques. Un concert inédit qui marquera le point de départ des festivités liées au tricentenaire du violon.

Bousculer les codes de la musique classique, la rendre accessible au plus grand nombre en élargissant son public, créer des ponts entre les diverses formes d'arts... telles sont les missions que Fabrizio von Arx s'est confiées depuis qu'il a le privilège de jouer sur un Stradivarius datant de 1720.

Avec son troisième concert, « HAPPY 300 ! », ce sera pour le virtuose du violon l'occasion de proposer une nouvelle expérience au public. Le 9 janvier 2020, sur la scène du Victoria Hall, son spectacle mêlera diverses formes d'expression artistique telles que la musique et la peinture.

Ses productions précédentes avaient déjà séduit par leur caractère inédit. En 2018, avec « PAS SI CLASSIQUE », des solistes du Bêjart Ballet accompagnaient de leur corps les sonorités envoûtantes de l'instrument. En janvier 2019, son deuxième spectacle « VIBRATIONS » réunissait la fine fleur de la musique classique décomplexée. Accompagné par les musiciens du Quatuor Ébène et par le pianiste Kit Armstrong, Fabrizio von Arx traversait les époques et les genres.

Un concert aux collaborations artistiques sans précédent

L'artiste new-yorkais JonOne, figure emblématique de l'art urbain, installé depuis une vingtaine d'années à Paris, sera l'invité spécial de ce concert. Ce graffeur au succès fulgurant n'en est pas à sa première performance live, mais peindre sur scène lors d'un concert et laisser la musique classique inspirer sa créativité sera pour lui une première. L'énergie de son geste et l'éclatement de couleurs sur

la toile vont se mettre au diapason de la musique. Comment ses créations vont-elles résonner aux Symphonies de Beethoven et au Concerto de Tchaïkovski ?

Les deux toiles réalisées durant le spectacle seront ensuite vendues au profit de la Fondation BIG dont Fabrizio von Arx est l'ambassadeur.

Une programmation musicale symbolique

L'année 2020 marque non seulement les 300 ans de « The Angel » ex Madrileno mais aussi le 250^{ème} anniversaire de la naissance de Beethoven. Il était donc évident de lui rendre hommage dans le choix de la programmation.

La première partie du concert est entièrement dédiée au compositeur, avec l'idée audacieuse de créer une nouvelle symphonie en sélectionnant des mouvements emblématiques de quatre symphonies de Beethoven. Sous la houlette de Gábor Takács-Nagy, les Chaarts Chamber Artists interpréteront le 1^{er} mouvement de la Symphonie n°5, le 2^{ème} mouvement de la Symphonie n°7, le 3^{ème} mouvement de la Symphonie n°6 et le 4^{ème} mouvement de la Symphonie n°2.

En créant cette nouvelle composition, appelée « Happy SymphonieS », la direction artistique souhaite mettre en avant la richesse de la musique classique autrement qu'à travers l'interprétation plus traditionnelle d'une symphonie en quatre mouvements.

En deuxième partie de spectacle, toujours menée par Gábor Takács-Nagy, Fabrizio von Arx et son Stradivarius, entreront en scène pour interpréter le Concerto pour violon en ré majeur de Tchaïkovski.

Les festivités du tricentenaire

Fêter les 300 ans de « The Angel » ex-Madrileno souligne l'intemporalité de ce violon, véritable œuvre d'art de la lutherie mondiale. Façonné en 1720 dans l'atelier du célèbre luthier crémonais Antonio Stradivari, le violon a longtemps disparu avant de ressurgir à la fin des années 1950. Il doit son ancien nom à la capitale espagnole, où vivait alors l'un de ses propriétaires. Il est aujourd'hui dans un état de conservation extraordinaire et a été béni en septembre 2018 dans la basilique Saint Marc par le cardinal Ravasi, un haut représentant du Vatican. À cette occasion, il change de nom et devient The « Angel » ex-Madrileno.

Pour marquer trois siècles d'une histoire dense, le tricentenaire se déploiera à Genève, ville de résidence du violon, mais aussi au niveau international avec des étapes musicales dans des villes ayant marqué l'histoire de l'instrument.

Au programme des festivités, outre la nouvelle production « Happy 300 ! », on peut notamment citer une création de l'école Rudra - Béjart avec une chorégraphie exclusive en hommage au violon, une tournée en Suisse et en Italie, des enregistrements ou encore la participation à la marche mondiale pour la justice et la paix « Jai Jagat 2020 » qui arrivera à Genève le 26 septembre 2020.

Informations pratiques

HAPPY 300 !

Fabrizio von Arx

Gábor Takács-Nagy

Chaarts Chamber Artists

Special guest : l'artiste peintre JonOne pour une performance « live painting » sur scène

En concert le 9 janvier 2020 à 20h30 au Victoria Hall

(ouverture des portes 19h30)

Billetteries :

Magasins Fnac et www.fnac.ch

Service Culturel MIGROS

Victoria Hall : 1 heure avant le concert

Tarif à partir de CHF 31.-

Biographies

Fabrizio von Arx

« Fabrizio von Arx refait sans cesse un miracle de virtuosité...on découvre l'ampleur de sa maîtrise sur scène, son engagement intense, sa justesse inouïe et la profondeur de sa sonorité ». D.d Ceuninck



Suisse et Napolitain, Fabrizio von Arx a débuté ses études de violon à l'âge de cinq ans sous l'égide de G. Leone et a poursuivi au Conservatoire de San Pietro a Majella de Naples. Enfant prodige, il gagne très jeune le concours de Vittorio Veneto ainsi que d'autres concours nationaux pour jeunes talents. Il se perfectionne à Genève où il obtient le 1er prix du diplôme de Virtuosité avec Corrado Romano, puis celui d'Artist aux Etats-Unis à la School of Music de l'Indiana University à Bloomington avec Franco Gulli et Nelli Skolnikova. Il a aussi travaillé à Berlin avec Ruggiero Ricci et à Cremona avec Salvatore Accardo. Artiste Sony RCA-Red Seal depuis 2013, label sous lequel il développe sa discographie, il est l'invité de multiples saisons de concerts et s'est produit avec de nombreux orchestres internationaux.

En 2017, il cofondait Stradivarius Art & Sound, société de production dont il est le directeur artistique, et qui a acquis un magnifique

Stradivarius : « The Angel » ex-Madrileno daté de 1720 avec lequel il a depuis le privilège de jouer.

www.fabriziovonarx.com

Gábor Takács-Nagy



Gábor Takács-Nagy est né à Budapest où il commence à jouer du violon dès l'âge de sept ans. Etudiant à l'Académie Franz Liszt, il remporte des concours internationaux.

Membre fondateur et premier violon du célèbre Quatuor Takács, lauréat des 1ers Prix des concours principaux de quatuor à cordes, il collabore avec les plus grands et fait des enregistrements avec András Schiff, Joshua Bell, Zoltan Kocsis et Miklos Perényi pour Decca et Hungaroton.

Lauréat du Prix Liszt, fondateur du Takács Piano Trio et du quatuor à cordes Mikrokosmos, Gábor Takács-Nagy est considéré comme l'un des plus authentiques interprètes de la

musique hongroise et notamment celle de Béla Bartók. En 2001, Gábor Takács-Nagy s'est tourné vers la direction d'orchestre et en 2005 a fondé son propre ensemble à cordes, la Camerata Bellerive. Nommé Directeur artistique du Verbier Festival Chamber Orchestra depuis 2007, il fût également directeur artistique de l'Orchestre symphonique MAV Budapest jusqu'en 2012 et depuis septembre 2011, directeur artistique de la Manchester Camerata, l'un des plus éminents orchestres de chambre du Royaume-Uni. Il est aussi chef invité principal du Budapest Festival Orchestra et directeur artistique du Irish Chamber Orchestra.

Depuis 1997, il enseigne le quatuor à cordes à la Haute école de musique de Genève et donne des masterclass dans de nombreuses académies internationales.

Chaarts Chamber Artists



CHAARTS est un ensemble classique suisse fondé en 2010 par d'anciens membres du Mahler-Chamber Orchestra, à la distribution ouverte et modulaire.

En représentation de 8 à 50 joueurs Ils ont ainsi invité des membres de formations de musique de chambre au succès international, des maîtres de concerts et des solistes d'orchestres européens de premier plan.

Certains même avec une renommée mondiale tels que Martha Argerich, Vilde Vrang, Ian Bostridge, Roby Lakatos, Fazil Say, les King's Singers et Gábor Takács-Nagy.

L'innovation interprétative, la joie narrative et l'intensité pétillante sont une marque de commerce de

CHAARTS. Des œuvres allant de la musique de chambre aux symphonies de toutes les époques et dans de nombreux styles musicaux sont toujours interprétées avec une passion inconditionnelle.

À ce jour, deux productions sur CD ont été lancées pour SONY Classic, qui ont suscité une vive réaction au niveau international. Un clip vidéo créé dans le cadre de l'enregistrement du concerto pour violon de Beethoven a reçu l'un des plus importants prix au monde, la médaille d'or du monde au Festival de New York 2017.

JonOne



Artiste graffeur et peintre, John Andrew Perello, alias JonOne, d'origine dominicaine, est né à New York dans les années soixante. Enfant de Harlem, JonOne fait ses classes en bombant les trains et les murs de son quartier, à l'âge de dix-sept ans.

Autodidacte, il passe du support urbain à la toile (support avec lequel il sera exposé à travers le monde entier), réalisant des œuvres clairement influencées par son vécu (le hip hop, la rue, le métro) et par la peinture moderne.

Dans un style innovant qui surpasse les lois dictées par le graffiti (street art, urban culture), ses pièces abordent son "freestyle" (liberté qu'il prône avant tout), son mot d'ordre qui ne lui impose aucune limite.

C'est après s'être installé à Paris en 1987, mais aussi pour avoir toujours fréquenté des artistes de tous bords (Speedy Graphito, L'Al, etc.), qu'une nouvelle conquête commence pour lui : celle de la toile.

Dans ses peintures, l'espace est entièrement utilisé, le vide blanc n'existe pas. La couleur apparaît comme la charge vitale de John, sa palette est riche et vive, les tonalités et les contrastes révèlent des jeux de nuances subtils, où dans une composition harmonieuse qui paraît aussi spontanée que mesurée, les formes se nouent et se dénouent, ondulent ou se font droites. Il y a symétrie et asymétrie, répétition et unification, le trait est maîtrisé avec précision et souplesse. Chacune de ses toiles est une improvisation abstraite, dont la brillance transmet une joie de vivre.